

HISTOIRES INSOLITES

Coordination rédactionnelle: Dr Ivan Nemitz

Juste un peu marteau

J'étais de garde et, en fin de journée, la police m'a demandé d'aller calmer un homme de 27 ans, un maçon, en pleine crise d'agitation. Il venait d'apprendre le brusque décès de sa mère dans un accident de voiture. Somme toute assez banale pour un médecin de premier recours quand on sait que, dans de telles situations, les psychiatres répondent aux abonnés absents. Arrivé sur place, je me suis retrouvé seul dans sa cuisine où il s'était retranché. C'était un véritable champ de bataille. Il avait tout cassé avec un solide marteau. Épuisé, il s'était endormi sur un banc au milieu d'un amas de débris. Deux membres de sa famille devaient me rejoindre, car on leur avait dit que leur cousin était «juste un peu excité». Brusquement réveillé par ma présence, il s'est alors mis à faire autour de moi une vraie «danse du scalp», en agitant son marteau et en répétant sans cesse. «Moi, j'aime taper!» et vlan, sur la

cuisinière. «Moi, j'aime taper!» et vlan sur l'évier. Vingt minutes d'une attente interminable durant laquelle tout était possible. Comme face à un alcoolique en plein delirium, j'ai fait mon possible pour rester calme sans trop montrer ma peur. Et encore vlan, sur le mur. Le tout, en vociférant contre tout un chacun.

Après vingt minutes, les deux cousins sont arrivés et à la suite de cette diversion, j'ai enfin pu m'emparer du marteau qu'il avait déposé pour saluer ses proches. A travers ce témoignage d'un médecin à la retraite active et qui se veut solidaire, j'aimerais m'adresser aux économistes qui ont formaté notre pratique quotidienne à travers le Tarmed, pour leur dire que l'angoisse, la peur, la prise de risque, l'expérience relationnelle nécessaire pour faire face à une telle situation semblent quantité négligeable dans leurs calculs d'apothicaire. Je plaide alors pour une révision du Tarmed qui tienne vraiment compte de la valeur intrinsèque et relationnelle du généraliste, car il est en plus sous-entendu que l'on est inca-

pable de poser un diagnostic psychiatrique, et même à domicile!

Comme le dit une chanson: «Faut-il pleurer, faut-il en rire? Je n'ai pas le cœur à le dire!».

Dr Jean-Michel Vésey

Clos Marmy 21
1542 Rueyres-les-Prés
jmvesy@bluewin.ch

Vous êtes médecin. Votre pratique quotidienne vous a réservé parfois des surprises, bonnes ou mauvaises. Tout ce vécu insolite, drôle, improbable, la *Revue médicale suisse* vous offre l'occasion de le partager. Faites-nous parvenir votre texte à redac@revmed.ch et nous le publierons dans la nouvelle rubrique «Histoires insolites».

Nous nous réjouissons d'avance de vous lire et de pouvoir en faire bénéficier nos lecteurs.

La rédaction